

## **QUAND LES STALINIENS SE DÉCULOTTENT...**

Ainsi vous l'avouez, c'était vrai!

Staline fut le plus odieux des dictateurs, le compère de Mussolini et de Hitler, un malade, un sadique, un fossoyeur de révolutions.

Cette affirmation que nous n'avons cessé de proclamer depuis toujours c'est aujourd'hui le parti communiste qui en fait l'aveu.

C'est bien, sans doute, mais ça ne suffit pas.

Lorsqu'on démasque les salauds, l'on se doit de réhabiliter leurs victimes.

Ce que vous oubliez d'ajouter c'est que la révolution espagnole a été poignardée dans le dos par le tsar rouge du Kremlin et par tous les béni oui-oui qui voyaient en lui le guide infallible des peuples.

Ce que vous ne dites pas c'est que les journées de Barcelone, qui devaient voir tomber tant de militants, dont Camille Berneri, étaient une saine réaction des hommes libres contre la dictature en casquette qui ne valait pas plus cher que celle de Franco.

Ce que vous taisez, c'est que *le grand parti des masses* n'a cessé de faire tourner celle-ci en bourrique, de la faire virer bord sur bord, de l'émasculer jour à jour, de la vider de toute substance, de la faire veule et lâche au point d'accepter tous les mots d'ordre, de lui faire emboîter le pas à toutes les réactions, tout cela dès lors que le parti, par la voix du grand chef, en avait décidé.

O pauvres bougres de la base qui vous êtes époumonnés à gueuler tous les slogans, à entonner tous les hymnes depuis «*Crosse en l'air*» jusqu'à «*Vive la guerre*», depuis «*L'Internationale*» jusqu'à «*l'Ave Maria*», est-ce que cela va enfin vous ouvrir les yeux et la jugeotte?

Il se trouvait lors des dernières élections l'un des valets du parti pour se revendiquer des grands hommes: Thorez, Duclos et Cie et proclamer qu'au P. C. on ne trahissait pas sans être rejeté.

Et je répondais: «*Malheureux que vous êtes vous n'avez pas à trahir, c'est le parti qui trahit pour vous*».

Aujourd'hui que l'idole s'effondre, aujourd'hui que ses crimes sont dénoncés par ceux-là mêmes qui faisaient métier de lèche-pied et de plat-cul. peut-être cela vous donnera-t-il à rêver, militants de base et à refuser quelque nouveau et infallible grand homme dont on vous apprendra dans vingt ans d'ici qu'il était l'ennemi de la classe ou vrière et le traître d'un parti dont les suiveurs furent les complices.

**Maurice LAISANT.**

-----